

13 participants. Régulateur : Gérard Lauton, prise de notes : Jocelyne El Amiri

## **Avec l'évolution du bac, quelle place pour l'EPCC ? Comment faire avancer les idées du MCLCM ?**

### **Constats :**

La phase d'installation du nouveau bac est très anxiogène, du fait, entre autres, de la rapidité à laquelle elle est menée.

Les indications d'évaluation sont insuffisantes : par exemple, les sujets de la banque ne sont pas encore connus, les indications de barème non plus. L'entraînement aux nouvelles épreuves sur les nouveaux programmes s'est fait dans l'urgence, sans visibilité.

Les modalités de passation et correction des E3C semblent lourdes, et semblent reposer sur un manque de confiance des équipes, au nom de l'équité entre les établissements, et pour rassurer ceux qui voulaient des copies anonymées comme pour le bac actuel. Or, ces modalités supposent un travail coopératif des équipes pour les progressions, les choix de sujets, les corrections, qui n'en ont pas les moyens. Il semble y avoir un décalage entre ce que la circulaire veut, vu d'« en haut », et l'application sur le terrain, où les lycées sortent les parapluies, et par conséquent, alourdissent le dispositif.

Les sujets tout faits, sans possibilité pour les équipes de composer les sujets, à partir des briques, assureront-ils que les notions ont été vues en cours, s'adaptent au niveau des élèves ?

Les avancées qui avaient eu lieu dans certaines matières (ex : en Sciences Economiques et Sociales, les constructions de grilles ou critères d'évaluation) sont balayées : on a l'impression de revenir en arrière.

Une matière qui était là pour donner du sens et des compétences (l'EMC), une demi-heure par semaine, doit être à présent notée, sans qu'il n'y ait eu de travail de réflexion et d'harmonisation sur ces notes.

Il y a aussi des inquiétudes sur ParcoursSup et le supérieur : par exemple, les élèves ayant abandonné les maths, qui sont demandées dans beaucoup de formations, pourront-ils rattraper ? Comment les formations du supérieur vont-elles s'adapter au nouveau public, qui aura fait des choix, différents des anciennes filières ?

Risques de prolifération d'officines privées, qui prépareraient les élèves aux sujets. Un collègue assure que selon une circulaire, les sujets ne devraient pas avoir été utilisés en cours ...

Risques de retrouver la constante macabre, en montant les exigences, sous prétexte que les élèves ont pu préparer les sujets, ou de laxisme, en changeant les barèmes, pour faire augmenter les taux de réussite.

Est-ce seulement l'effet de la nouveauté ? Les difficultés techniques de cette année, seront-elles résorbées ? L'urgence de cette réforme ne risque-t-elle pas de révéler des effets contreproductifs et de crédibilité importants ?

### **Comment faire avancer nos idées de l'EPCC pour le bac ? Quelles revendications, ou points à faire remonter au ministère...**

- Eviter une banque de sujets trop longue, laisser les équipes les choisir
- Travailler sur les compétences attendues, dans les programmes et dans les équipes pédagogiques.
- Favoriser / obtenir de la concertation pour harmonisation
- Rendre publics les corrigés, avec barèmes et compétences, pas seulement les sujets
- S'inspirer des « CCF continués » des bac-pro : l'élève est évalué en permanence ; les compétences validées comme sur le permis de conduire.
- Obtenir des modifications, après cette phase transitoire.